



L'INNOCENCE DU DEVENIR : LA VIE DE FREDERIC NIETZSCHE

Michel ONFRAY

Je souscris au jeu de mots de Marcel Duchamp qui diagnostique l'état de santé du cinéma avec cette belle jonglerie anagrammatique : Anemic cinema... Egotisme de réalisateurs fêlés, narcissisme d'une époque veule, messe d'une nouvelle religion commerciale, divertissement bas de gamme, trivialité généralisée, on n'en finirait pas de lister les symptômes de ce qui avilit cet art majeur. Un diagnostic semblable pourrait être posé sur la philosophie et sa pitoyable santé entre l'inceste universitaire abscons et la prostitution journalistique de coups éditoriaux. Une piste, parmi d'autres, permettrait d'envisager une double thérapie : la biographie philosophique filmée. On y montrerait une vie philosophique à l'œuvre, autrement dit, le contraire d'un discours de professeur ou d'un barbouillage de normalien. A cette aune, les imposteurs et les escrocs tombent vite le masque. Voici la proposition d'un scénario pour un film qui montrerait, entre autres exemples, combien la vie de Nietzsche témoigne d'une pensée vécue.

L'Innocence du devenir : La Vie de Frédéric Nietzsche,
Paris, Galilée, coll. « Incises », janvier 2008, 122 p.

Cet ouvrage est également édité, avec d'autres, au sein d'un recueil : *Vies philosophiques*(éditions Robert Laffont, coll. « Bouquins »).